

# EGLISE SAINT-DENIS DE TRINAY

## Synthèse des informations historiques disponibles aux Archives départementales :

L'église de Trinay, dont la partie la plus ancienne fut peut-être édifée au 11<sup>e</sup> siècle, est placée sous le vocable de Saint-Denis et Saint-Eloi. Différents documents écrits attestent de l'ancienneté de l'édifice religieux qui est cité dès 1002 parmi les possessions de l'abbaye de Pierre-Le-Puellier (Orléans), puis en 1210 dans le cartulaire de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans sous la dénomination « Tzyenayum » et enfin au 14<sup>e</sup> siècle dans les pouillés de la province de Sens<sup>1</sup>.

Elle aurait été restaurée au 15<sup>e</sup> siècle, puis au 19<sup>e</sup> siècle. À cette période, la commune perçoit différentes aides financières pour faire face aux dépenses. Ces subventions ont permis d'acquérir du mobilier mais aussi de réaliser des travaux tels que la reconstruction des murs du jardin du presbytère en 1876, la consolidation et la restauration partielle de l'église en 1878, ainsi que des réparations de l'église en 19002. Les plans des travaux et des aménagements réalisés en 1878 apportent de précieuses informations sur l'évolution de l'édifice. Ils sont cependant à lire avec précaution car tous les aménagements envisagés n'ont pas été réalisés (par exemple, il était prévu que le retable soit avancé dans la nef, or ces dispositions n'ont finalement pas été modifiées).

Le 1<sup>er</sup> octobre 1855, les membres de la fabrique<sup>3</sup> de l'église de Saint-Denis de Trinay sont réunis conformément à l'ordonnance royale du 13 mars 1832 pour attester de la nomination d'un nouveau curé : il s'agit de Monsieur Jacques Martin Lanson. Ce dernier fera don à la commune, en 1859, d'une parcelle de terrain estimée à quarante francs : elle est située derrière l'église et la fabrique y a déjà fait construire une sacristie<sup>4</sup>.

Pendant la Terreur (1793-1794) Trinay est privé de prêtre. Les habitants manifestent alors leur souhait qu'un curé soit de nouveau nommé dans la commune. En effet, la paroisse de Trinay est désormais supprimée et réunie à celle de Villereau mais les deux communes sont séparées par des chemins qui sont impraticables pendant tout l'hiver et rendent impossible les déplacements jusqu'à Villereau où est célébrée la messe<sup>5</sup>. Par ailleurs, la commune de Trinay, dont l'église est dans un état de décence convenable, compte plus d'habitants que celle de Villereau. Il est aussi précisé que le presbytère n'a pas été vendu et la sacristie est garnie de vases et d'ornements nécessaires à accueillir un prêtre<sup>6</sup>.

En ce qui concerne le chemin de croix, il est mentionné dans différents documents conservés aux Archives départementales. En 1847, M. Desnoyers, évêque d'Orléans autorise l'érection d'un chemin de croix dans l'église de Trinay. Les inventaires dressés en 1857 et 1860 attestent de la présence du chemin de croix dans l'édifice (sans autre précision mais il s'agit vraisemblablement du celui érigé en 1847). Plus étonnant, un procès-verbal est dressé en 1867 pour la bénédiction d'un nouveau chemin de croix peint sur toile et donné par

---

<sup>1</sup> Louis GAILLARD (ABBE), *Essai sur les églises du diocèse d'Orléans, étude historique des monuments religieux des communes du département du Loiret*, 1988 (manuscrit), 2 vol.1988 – Tome I<sup>er</sup> – P15

<sup>2</sup> Trinay. - *Autres églises et paroisses du diocèse - Dossiers des églises et des paroisses. - Organisation territoriale et administrative du diocèse - Fonds moderne - Fonds de l'évêché d'Orléans.1790 – ADL - 50 J 547*

<sup>3</sup> La fabrique désigne l'ensemble des clercs et des laïcs administrant les fonds et revenus affectés à la construction et à l'entretien d'une église.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> *Ibid.*

sa majesté l'Empereur<sup>7</sup>. Ces mentions relativement nombreuses à propos de différents chemins de croix qui se seraient succédé, dans un intervalle de temps très resserré, sont étonnantes et assez incompréhensibles. Une carte postale ancienne, malheureusement non datée laisse percevoir deux des stations d'un ancien chemin de croix, sans pouvoir préciser cependant s'il s'agit de celui donné par l'Empereur ou d'une œuvre plus ancienne.

En 1972, un accord de location du presbytère (qui comprend trois pièces plus une cuisine) est signé, le bâtiment étant inoccupé en raison de l'absence d'affectation à un prêtre. La commune n'ayant plus l'utilité du presbytère elle procède à une vente à l'amiable en 1974<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> *Trinay. - Dons (1965-1966) ; presbytère (1944-1974), cimetière, règlements (1859-1944) ; salle de réunions (1979-1982) ; voirie (1979-1985).* s. d. ADL -1120 W 99070

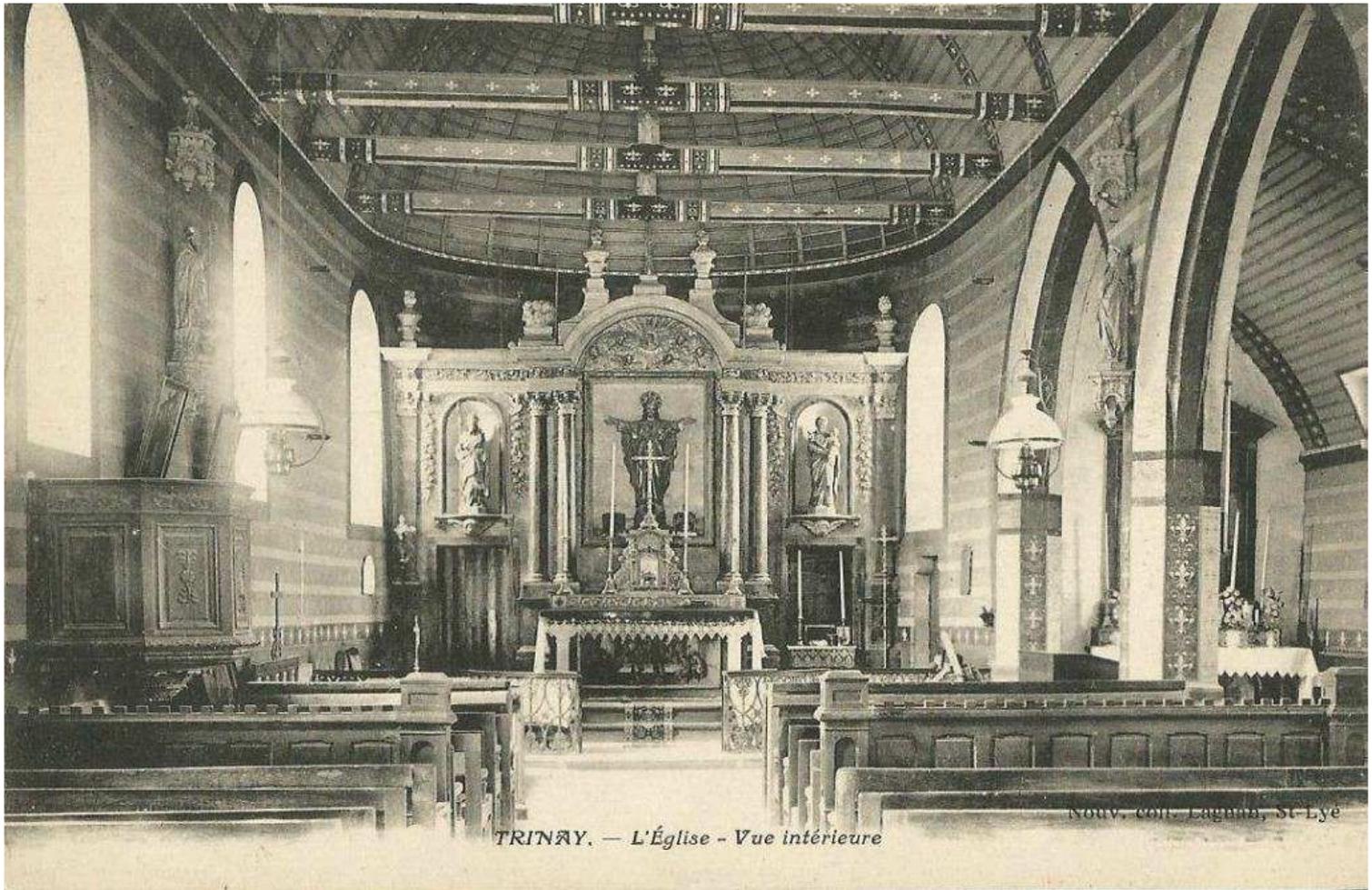


FIGURE 1 : PHOTO NON DATEE TROUVEE SUR INTERNET. A PROXIMITE DE LA CUVE DE LA CHAIRE A PRECHER, SE TROUVENT 2 DES 14 STATIONS D'UN ANCIEN CHEMIN DE CROIX ?



FIGURE 2 : ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU LOIRET 50J547